

Helvitek Labs a mis de côté son masque afin de protéger les visages des soignants

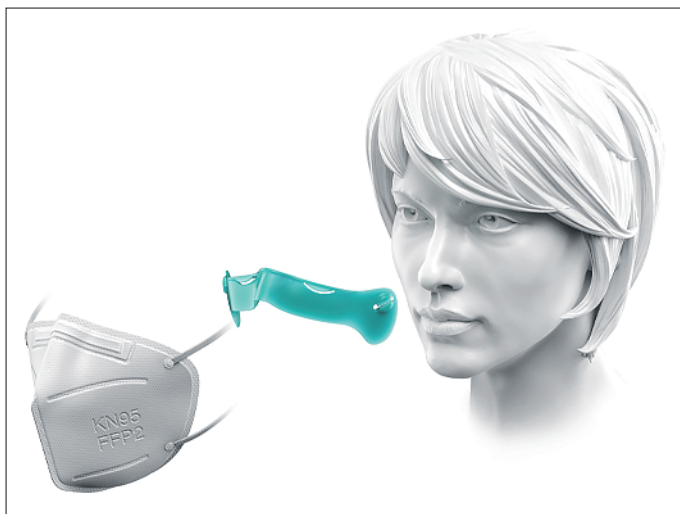
SANTÉ. La start-up a développé et produit un film de protection visant à prévenir les blessures engendrées par les masques respiratoires.

SOPHIE MARENNE

La start-up vaudoise Helvitek Labs a mis entre parenthèses quelque temps le développement de son masque antipollution haut de gamme pour contribuer à la lutte contre le Covid-19. Son objectif: concevoir une solution – en un temps record – pour protéger les soignants des blessures dues au port prolongé des masques respiratoires.

«NOS STRUCTURES FACIALES MORPHOLOGIQUES SERONT LIVRÉES EN PRIORITÉ EN SUISSE, AUX ÉTABLISSEMENTS QUI ONT DÉJÀ MANIFESTÉ LEUR INTÉRÊT.»

Les fondateurs, Théo-Tim Denisart et Roberto Costa, se sont décidés début mars, à l'heure où les images des visages meurtris des médecins et infirmier·ères ont commencé à fleurir dans la presse. «Nous sommes toujours en train de développer notre masque antipollution. Cela reste



Pour épauler la lutte contre le Covid-19, la start-up a créé une structure en élastomère qui améliore le confort des masques.

notre activité principale. Mais nous venons de passer beaucoup de temps sur le confort de cet accessoire. Nous avons donc tenté d'adapter ce que nous venons de mettre au point pour pallier le défaut de confort des FFP2 et N95», indique ce dernier. Mission accomplie: des milliers de films de protection devraient

être disponibles, d'ici un cinq ou six jours, dans les hôpitaux du pays. «Nos structures faciales morphologiques seront livrées en priorité en Suisse, aux établissements qui ont déjà manifesté leur intérêt. Ensuite, Si la demande suit, nous imaginerons un déploiement plus large à l'étranger», précise Roberto Costa. Ac-

tuellement en phase d'industrialisation, la dernière version de ces dispositifs est en train d'être testée, en collaboration avec le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV).

Composé en élastomère médical, ce petit accessoire jetable s'ajoute à l'intérieur du masque que porte les membres du personnel soignant. Il y est accroché et se jette ensuite avec, pour des raisons sanitaires. Cette couche, morphologiquement adaptée, tolère un contact prolongé avec la peau et évite une pression trop forte sur le visage.

Conçu en un temps record

Fabriqués en Suisse dans un matériau venant d'Allemagne, ils ont été créés en collaboration avec le bureau de design zurichois BMCO, le professeur Bruno Bürgisser de la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) et le cabinet d'ingénierie lausannois Inov3. Le développement, en urgence, de cette structure faciale a été soutenu par la Fondation pour l'Innovation Technologique

(FIT). L'organisme spécialisé dans l'aide financière aux start-up a octroyé à Helvitek un prêt de 100.000 francs, en urgence, pour épauler son action. La réalisation du projet en un temps record a été possible grâce au soutien d'Innovaud ainsi que du Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI).

La start-up a été fondée au début de l'année 2019 par un diplômé de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et un ancien directeur marketing de chez Swatch. Installée au sein de l'Innovation Park de l'université polytechnique lausannoise, elle vise à commercialiser des masques antipollution durables et adaptés à la morphologie de chacun, pour une meilleure protection. «Le sprint que nous venons de vivre pour développer ce film de protection nous a beaucoup aidés, en catalysant notre démarche au niveau des moules et des matériaux notamment.» Outre le duo d'associés, Helvitek Labs s'appuie sur une équipe d'une dizaine de prestataires. ■